

## Rapport de Gestion au 31 mars 2021

### Revue des marchés

Le premier trimestre de l'année a été dominé par la hausse des rendements obligataires et un rallye des marchés d'actions axé sur les actions dites « value ». Les deux principaux moteurs de cette performance ont été la victoire des démocrates en Géorgie au début de l'année, ouvrant la voie à de nouvelles mesures massives de relance budgétaire aux États-Unis, et le succès du déploiement des vaccins aux États-Unis et au Royaume-Uni.

### Évolution macroéconomique

Alors que nous clôturons l'année 2020, le sentiment dominant au début du mois de janvier était que la situation ne pouvait pas être bien pire. Malheureusement, le mois de janvier n'a pas commencé sur une bonne note. Au cours de la première semaine du mois, des manifestants ont pris d'assaut le Capitole des États-Unis, entraînant des violences, la perturbation de la certification de l'élection présidentielle et plusieurs décès. Néanmoins, l'investiture de Joe Biden comme 46<sup>e</sup> président a eu lieu comme prévu. Le mois de janvier a également vu l'émergence de mutations virales, la distribution inégale des vaccins COVID-19 et l'assouplissement progressif des restrictions liées à la pandémie.

Le mois de mars a aussi vu l'adoption du plan de relance du président Biden, qui représente 9% du PIB américain. Cela a entraîné une révision à la hausse des prévisions du consensus pour la croissance américaine cette année, avec une croissance de 7% désormais attendue. Le Président Biden a également doublé son objectif de vaccination, qui est passé de 100 millions à 200 millions au cours de ses 100 premiers jours en fonction. Le Président Biden a, par ailleurs, proposé un plan d'infrastructures supplémentaires de USD 2'200 milliards – un sujet qui affectera les marchés pour le reste de l'année.

En Europe, le nouveau gouvernement formé en Italie par Mario Draghi, ancien président de la Banque centrale européenne, est un événement majeur susceptible de stabiliser l'une des plus grandes économies de l'Union européenne (UE).

Les dépenses structurelles prioritaires de ce nouveau gouvernement concernent notamment les réformes de la santé publique, des administrations, du marché du travail et de la justice.

### Évolution des marchés financiers

Les principaux indices boursiers ont atteint des niveaux record en février, avant de se replier à la fin du mois. Craignant que les pressions inflationnistes ne s'intensifient, les investisseurs ont privilégié les valeurs de rendement (« value ») par rapport aux valeurs de croissance, ce qui a poussé les petites et moyennes capitalisations à la hausse. Les investisseurs ont été encouragés par la proposition de relance de 1'900 milliards de dollars du président Joe Biden, par l'accélération de la distribution des vaccins et par des bénéfices d'entreprise meilleurs que prévu au quatrième trimestre. Les actions américaines ont enregistré une hausse de 6%. Les actions asiatiques quant à elles sous-performent de 1%. Les actions britanniques performent de 4% et les actions européennes sont les grandes gagnantes ce trimestre, avec une performance de 10%.

Dans le secteur obligataire, le rendement des bons du Trésor américain à dix ans s'est redressé lors du premier trimestre pour atteindre 1,74%, grâce à des perspectives économiques plus favorables. En revanche, le rendement des Bunds à dix ans a diminué pour s'inscrire à -0,29% en mars. Une consolidation semblable s'est déroulée sur d'autres marchés où les taux avaient augmenté en janvier et en février, comme au Royaume-Uni, au Canada et en Australie.

Alors que le marché se prépare à une réouverture des économies et une accélération de la diminution des stocks (actuellement à des niveaux records), le pétrole s'est redressé durant le trimestre, atteignant son plus haut niveau depuis plus d'un an en février. En revanche, l'or a chuté de 1,5%, à USD 1'708 l'once, en raison de la hausse des taux nominaux et réels.



## **Évolution des valeurs de parts**

### **Segment A (en EUR)**

Le portefeuille a traversé le premier trimestre avec une performance en dent de scie, il termine cependant sur une hausse de +2.97%, en partie grâce à la revalorisation du bien immobilier détenu en direct par la CPIC ainsi que grâce à la bonne progression des marchés actions.

### **Segment B (en EUR) :**

La valeur de part du Segment B, portefeuille conservateur en euros, affiche une légère baisse sur le trimestre. L'exposition obligataire est en baisse dans le contexte de hausse des taux. Le portefeuille est en transition vers une mise en œuvre intégrant des investissements monétaires ainsi qu'une exposition diversifiée conservatrice gérée en risque. L'exposition obligataire est ainsi en diminution progressive. La valeur de part du segment B est passée de EUR 159.26 à EUR 158.95, soit une performance en EUR de -0.19% sur le trimestre.

### **Segment C (en CHF) :**

La valeur de part du Segment C, portefeuille croissance en francs suisses, a connu un trimestre en progression. Le portefeuille intègre une diversification des approches à l'instar de la part A (gestion en risque et gestion avec benchmark, immobilier et infrastructure). Elle a progressé de CHF 126.94 à CHF 128.45, soit une performance en CHF de +1.19% sur le trimestre.